Il m'agace avec son téléphone!

Gabriel discute avec Denis, un collègue agriculteur, maître d'apprentissage comme lui*.

"Cela se passe très bien avec Benoît mon apprenti. Il a l'œil pour l'élevage et apprend vite. Par contre il y a un truc qui m'agace, c'est qu'il passe trop de temps à mon goût sur son smartphone". Denis répond : "Tu lui en as parlé ?". "Non justement, je ne sais pas comment lui dire car j'ai peur que cela jette un froid et qu'il le prenne mal, ce serait dommage ! En plus moi aussi j'utilise mon portable au travail, je ne vais pas lui interdire. Et puis, c'est bien pratique que je puisse communiquer avec lui dans la journée si nécessaire".

Analysons les Faits

Gabriel est agacé par l'utilisation que fait Benoît de son smartphone. Quand il dit que son apprenti passe "trop de temps", qu'est-ce que cela signifie objectivement? Combien de fois dans la journée? Combien de temps à chaque fois? A quels moments? Pour quels usages: privés, professionnels? Il hésite



à aborder le sujet car il a peur de la réaction de Benoît. Il évoque l'hypothèse d'une interdiction du téléphone qu'il juge inopportune dans la phrase suivante, d'autant plus qu'il utilise également le sien au travail.

Que Faut-il retenir ?

Avant de décider d'évoquer le sujet avec son apprenti, Gabriel doit analyser ce qui le gêne réellement dans ce comportement. A-t-il des craintes concernant la qualité du travail de l'apprenti, son efficacité, son rendement ou plutôt sa sécurité ? A-t-il des doutes sur son implication, sa concentration dans le travail ? Est-il gêné de constater que Benoît est plus à l'aise avec l'outil que lui ? La réponse à ses différentes questions permettra à Gabriel de trouver la bonne entrée pour en parler avec Benoît en abordant le sujet de façon neutre pour commencer : "Je constate que tu es souvent sur ton téléphone dans la journée, je me pose des questions et j'aimerais que nous en partions". L'échange pourra clarifier leurs besoins respectifs et fixer des règles d'utilisation si cela s'avère nécessaire.

Les chroniques "Relations humaines" sont écrites à partir de faits évoqués par des agriculteurs et agricultrices dont nous changeons les prénoms.

